

Le Lion amoureux

À Mademoiselle de Sévigné

Sévigné [1], de qui les attrait
Servent aux **Grâces [2]** de modèle,
Et qui naquîtes toute belle,
À votre indifférence près,
Pourriez-vous être favorable
Aux jeux innocents d'une fable,
Et voir, sans vous épouvanter,
Un lion qu'Amour sut dompter ?
Amour est un étrange maître.
Heureux qui peut ne le connaître
Que par récit, lui ni ses coups !
Quand on en parle devant vous,
Si la vérité vous offense,
La fable au moins se peut souffrir :
Celle-ci prend bien l'assurance
De venir à vos pieds s'offrir,
Par zèle et par reconnaissance.

Du temps que les bêtes parlaient,
Les Lions entre autres voulaient
Être admis dans notre alliance.
Pourquoi non ? puisque leur engeance
Valait la nôtre en ce temps-là,
Ayant courage, intelligence,
Et belle **hure [3]** outre cela.
Voici comment il en alla :
Un Lion de **haut parentage [4]**,
En passant par un certain pré,
Rencontra bergère à son gré :
Il la demande en mariage.
Le père aurait fort souhaité

Quelque gendre un peu moins terrible.
La donner lui semblait bien dur ;
La refuser n'était pas sûr ;
Même un refus eût fait possible
Qu'on eût vu quelque beau matin
Un **mariage clandestin [5]**.
Car outre qu'en toute manière
La belle était pour les gens fiers,
Fille se coiffe [6] volontiers
D'amoureux à longue crinière.
Le père donc ouvertement
N'osant renvoyer notre amant,
Lui dit : « Ma fille est **délicate [7]** ;
Vos griffes la pourront blesser
Quand vous voudrez la caresser.
Permettez donc qu'à chaque patte
On vous les **rogne [8]**, et pour les dents,
Qu'on vous les **lime [9]** en même temps.
Vos baisers en seront moins rudes,
Et pour vous plus délicieux ;
Car ma fille y répondra mieux,
Étant sans ces inquiétudes. »
Le Lion consent à cela,
Tant son âme était aveuglée !
Sans dents ni griffes le voilà,
Comme **place démantelée [10]**.
On lâcha sur lui quelques chiens :
Il fit fort peu de résistance.

Amour, Amour, quand tu nous tiens
On peut bien dire : « **Adieu prudence [11]** »

[1] Françoise-Marguerite de Sévigné, fille de la célèbre Marquise.

[2] Les trois déesses de la beauté et du charme dans la mythologie.

[3] La tête majestueuse du lion (terme normalement utilisé pour le sanglier).

[4] De très haute lignée, d'une famille illustre.

[5] Un mariage secret, souvent par enlèvement, sans l'accord paternel.

[6] S'entêter, s'éprendre follement de quelqu'un (langage familier).

[7] Fragile, de constitution faible.

[8] Couper, tailler court les extrémités.

[9] Rendre moins tranchant en frottant avec une lime.

[10] Une forteresse dont on a abattu les murs de défense (le lion est sans protection).

[11] Expression signifiant qu'on abandonne toute sagesse.